

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 41 (1968)

Heft: 11

Rubrik: La vie culturelle en Suisse en novembre = Aus dem Schweizer Kulturleben im November = Swiss cultural events during November

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pour de vraies pentes! non, ces skis norvégiens ou finlandais étaient tout simplement inutilisables. Des recherches furent entreprises dans les Alpes autrichiennes, en Bavière et dans les vallées alpêtres de la Suisse. Afin de permettre position avancée et traction des skis, Wilhelm Paulcke, plus tard professeur de géologie, construisit alors la «Patschenbindung», un morceau de courroie de transmission cloué à l'avant vers les orteils, et donc l'une des premières fixations à semelle. (En janvier 1897, Paulcke et quelques amis furent les premiers à traverser l'Oberland bernois à skis. Leur itinéraire: Grimsel-Concordia-Valais.)

Pareille fixation n'était qu'un pis-aller; elle marquait certes un progrès, mais ce n'était encore de loin pas l'idéal. La fixation parfaite existe-t-elle déjà? Le peintre autrichien Matthias Zdarsky accomplit jadis un véritable travail de pionnier. Un peu injustement oublié aujourd'hui, il fut le premier à donner à la technique du ski des bases scientifiques. C'est d'ailleurs lui qui inventa la plus ancienne fixation à monture en tôle – une fixation à semelle dite «Lilienfelder» – qui, tout comme la nouvelle technique de ski, déclencha tout d'abord les moqueries des partisans de la technique norvégienne. Le temps allait donner raison à Zdarsky. La

«Lilienfelder» est en effet l'ancêtre des actuelles fixations à câble. Et Zdarsky, qui construisit et expérimenta plus de 150 sortes de fixations, demeura toute sa vie fidèle au ski. Il skiait encore à plus de 80 ans.

Comme il est devenu merveilleux, l'hiver alpestre, après la redécouverte du plus vieux moyen de locomotion hivernal! Depuis lors, des millions et des millions de citadins harassés, surmenés, ont éprouvé la blanche magnificence des Alpes suisses, y puisant une nouvelle vigueur avant de retourner à leurs occupations, fortifiés et pleins d'entrain. Les skis, vêtements et souliers judicieusement conçus qui arrivent sur le marché ont donné aux sports d'hiver un essor jadis insoupçonné. Echappant au bruit des grandes cités, la jeunesse d'aujourd'hui se laisse griser par la poussière des pistes; à travers des verres fumés, elle aperçoit la beauté de l'excursion à skis.

Il neige toujours. Je songe, mes yeux fixés sur le rideau de tourbillons incessants, à mes lattes tendues – c'est bien le mot – dans le grenier, dans l'attente des prochaines randonnées. J'escalade les marches grinçantes, saisis les skis, en ôte la poussière de la paume de la main, et caresse tendrement ces objets qui demain me donneront de merveilleux moments.

F. K. Mathys, conservateur du Musée suisse de gymnastique et de sport, Bâle

LA VIE CULTURELLE EN SUISSE EN NOVEMBRE

L'ART EN SUISSE ROMANDE

A Genève, l'Athénée présente jusqu'au 30 novembre un beau choix de lithographies en couleur: «De Renoir à nos jours.» Les cimaises du même lieu accueillent des toiles d'Olivier Foss. Pour leur exposition d'hiver – du 1^{er} novembre au 31 janvier – les Collections Baur ont choisi pour thème: «Le Dragon.» Cet animal fabuleux est partout présent dans l'art d'Extrême-Orient: peintures, lavis, faïences, soieries, travaux de marqueterie et d'orfèvrerie, art profane et art religieux en témoignent. Les Collections Baur sont une fondation privée, dont l'apport à la vie artistique ne saurait être apprécié assez haut. Le Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire présente des photos de Nicolas Bouvier et de Jean Mohr.

La magnifique exposition: «Roumanie – Trésors d'art» organisée par le Musée ethnographique de Neuchâtel est ouverte jusqu'au 5 janvier. Pour la première fois, un choix représentatif d'œuvres de toutes les époques donne une vue d'ensemble de l'évolution de l'art et de la sensibilité dans ce pays imprégné des cultures de l'ancienne Rome, de Byzance et de l'Europe occidentale. Le brassage de ces influences a donné naissance à un art aussi vigoureux qu'original.

LES ARTS APPLIQUÉS À ZÜRICH

A Zurich, le Musée des arts appliqués, vivante institution municipale étroitement liée à l'École des arts appliqués, a inauguré de nouveaux locaux. Cette innovation permettra d'élargir de manière heureuse l'éventail des expositions et de mettre mieux en évidence les richesses accumulées. Depuis longtemps en effet, le manque de place ne permettait plus de présenter au public des collections de grande valeur – ethnographique notamment – sans cesse complétées au cours des années. Elles seront désormais disposées dans les salles du Musée Bellerive, située sur le quai du Seefeld, à proximité immédiate du Centre Le Corbusier.

EXPOSITIONS ET FOIRES

En novembre, les préparatifs de Noël battent déjà leur plein. Aussi le Musée des arts et métiers de Bâle ouvre-t-il, dès le 9 de ce mois, une exposition: «Le bon jouet.» Elle offrira une sélection de jouets de bon goût, solides, conçus pour stimuler l'intelligence et l'initiative. A Berne, la Mowo – Foire de l'habitation, de la mode et des arts ménagers et appliqués – rouvre traditionnellement ses portes du 7 au 17 novembre. Elle présente le choix le plus varié des choses les plus tentantes. Les vastes halles de la Foire de Bâle, où se sont déjà succédé maintes expositions et foires techniques, accueillent Fawem 68 – Foire des outils et machines-outils – du 15 au 24 novembre.

LA VIE ARTISTIQUE À BERNE, ZÜRICH ET BÂLE

Du 9 novembre au 15 décembre, c'est le Musée des beaux-arts de Berne qui accueillera l'exposition itinérante du dessin suisse: «De Toepffer à Hodler.» Elle groupe plus de deux cents œuvres des meilleurs artistes

suisse de cette période. De l'autre côté de l'Aar, la «Kunsthalle» de la Ville fédérale présente, jusqu'au 1^{er} décembre, des œuvres de jeunes artistes néerlandais.

A Zurich, le «Kunsthaus» ouvre ses salles à une exposition Max Bill. Elle témoignera de la richesse et de la diversité de l'œuvre de ce créateur, tout à la fois architecte, peintre, sculpteur et tête politique. La ville de Zurich lui a décerné cette année son prix des beaux-arts. L'exposition comprendra aussi les récentes plastiques monumentales de cet artiste, aussi étonnant que dynamique. A Bâle, du 23 novembre au 19 janvier, le Cabinet des estampes du Musée des beaux-arts présente des dessins et aquarelles du XX^e siècle des collections de la Fondation Karl August Burckhardt-Koechlin.

LA VIE MUSICALE BAT SON PLEIN

C'est le cas de le dire. Les concerts des ensembles symphoniques locaux se succèdent régulièrement dans les diverses cités. Les récitals de solistes, les auditions de chœurs et de musique de chambre sont légion. L'Orchestre de musique de chambre de Prague est d'ores et déjà assuré d'un accueil chaleureux à Zurich le 29 novembre, à Genève le lendemain, à Lausanne le 1^{er} décembre et à La Chaux-de-Fonds le 2. Il est placé sous la direction de Joseph Vlach. Le célèbre Trio de Trieste se fera entendre le 5 novembre à Wettingen près de Baden et le 7 novembre à Zurich. Le quatuor Parrenin, de Paris, attirera les mélomanes de Winterthur le 9 novembre.

MANIFESTATIONS DIVERSES ET FOLKLORIQUES

A Ascona, le 1^{er} novembre est marqué par une procession de la Toussaint et un concert solennel. A Bellinzona/Sant'Antonino, le 10 novembre, on célèbre la Sagra di Sant'Antonino, accompagnée d'une distribution de pains. Du 30 octobre au 3 novembre, Nyon accueille le Festival international de cinéma amateur.

LE MARCHÉ AUX OIGNONS DE BERNE

Comme chaque année le dernier lundi du mois (le 25 novembre), la ville de Berne est en liesse. Devant le Palais fédéral et sur deux grandes places: la Bärenplatz et la Waisenhausplatz, stands et étalages offrent à profusion tresses d'oignons, aulx, légumes, pommes, poires, noix, herbes ménagères, poteries campagnardes, corbeilles, instruments aratoires, tissus. Dès les premières heures du matin, la foule est dense et les achats vont leur train. Ce marché, resté vivant, est une survivance des temps où les citadins s'approvisionnaient pour tout l'hiver. Il marque encore que Berne est la capitale d'un canton où l'agriculture n'a pas régressé aussi fortement qu'ailleurs. Cette présence de la campagne au cœur de la cité est toute naturelle. Au cours de l'après-midi, la foule – la jeunesse surtout – envahit les rues de la vieille ville; les batailles de confetti font rage. Les auberges et les cafés sont plus achalandés que jamais et l'on fait honneur au gâteau à l'oignon.

AUS DEM SCHWEIZER KULTURLEBEN IM NOVEMBER

KUNST IN DER WESTSCHWEIZ

In *Genf* sind Farblithographien aus der Epoche «De Renoir à nos jours» noch bis zum 30. November im Athénée ausgestellt. Im gleichen Gebäude zeigt Olivier Foss bis zum 29. November seine Bilder. Die «Collections Baur» in *Genf* haben für ihre Winterausstellung (1. November bis 31. Januar) das Thema «Le Dragon» gewählt. Dieses Tiermotiv (der Drache) ist ein Hauptelement in der Kunst von China und Japan, und die «Collections Baur» können es durch erlesene Beispiele aus der Kunst Ostasiens illustrieren, die sie ihren eigenen reichen Beständen entnommen haben. Das vornehme Ambiente dieses auf einer privaten Stiftung beruhenden Museums fernöstlicher Kunst lässt auch intime Kunsterzeugnisse der Keramik und des Textilschaffens wirkungsvoll in Erscheinung treten. Das Musée d'art et d'histoire in *Genf* zeigt im Cabinet des Estampes Werke der Photographie von Nicolas Bouvier und Jean Mohr.

Die Jahresausstellung des Musée d'ethnographie in *Neuenburg*, welche das Thema «Roumanie – Trésors d'art» auf grossartige Weise zur Darstellung bringt, bleibt noch bis zum 5. Januar zugänglich. Das wird Besuchern aus weitem Umkreis willkommen sein. Erstmals sieht man hier in repräsentativer Auswahl Kunstschätze dieses osteuropäischen Landes aus allen Epochen seiner kulturellen Entwicklung, die römische, byzantinische und westeuropäische Einflüsse verarbeiten.

ERLESENES KUNSTGEWERBE IN ZÜRICH

Man möchte freudig ausrufen: «Zürich hat ein neues Museum erhalten!» Aber die überraschende Neuerung beruht nicht auf einer Neugründung, sondern das seit nahezu einem Jahrhundert bestehende *Kunstgewerbemuseum Zürich*, eine städtische Institution von ausserordentlicher Lebendigkeit, hat eine neue Stätte für wechselnde Ausstellungen aus seinen vielseitigen Beständen erhalten. Während dieses mit der städtischen Kunstgewerbeschule eng verbundene Kunstgewerbemuseum seinen grossen hallenartigen Saal im Industriequartier für thematische Ausstellungen aktueller Art ständig benötigt, sind seine im Laufe der Jahrzehnte planmässig aufgebauten eigenen Sammlungen während der meisten Zeit magaziniert gewesen. Sie können fortan in kennzeichnenden Ausschnitten zugänglich gemacht werden. Als Standort dieser Museumsausstellungen ist das bisher als «Villa Bloch» bezeichnete Bauwerk in den breiten Quaianlagen im Seefeldquartier beim Zürichhorn gewählt worden. Der Eingang dieser Parkvilla ist an der Höschgasse 3, also ganz nahe bei dem «Centre Le Corbusier», das der Öffentlichkeit auch jederzeit zugänglich ist. Man darf gespannt sein auf die Darbietungen der neuen, als Museum Bellerive bezeichneten Kunststätte. Denn das Kunstgewerbemuseum Zürich besitzt hervorragende Kollektionen historischer, exotischer und moderner Handwerkskunst.

AUS DEM KUNSTLEBEN VON BERN UND ZÜRICH

Die neuartige Ausstellung «Von Toepffer bis Hodler», die mit etwa zweihundert Kunstwerken aus Schweizer Sammlungen das Thema «Die Schweizer Zeichnung im 19. Jahrhundert» auf fesselnde Art illustriert, beschliesst ihre Wanderung durch Schweizer Städte in *Bern*, wo sie vom 9. November bis 15. Dezember ihre zum Teil kaum bekannten Kostbarkeiten im Kunstmuseum ausbreitet. Diese Werke zeichnender Kunst veranschaulichen von einer besonderen Seite her das Schaffen und die persönliche Eigenart der besten Meister eines Jahrhunderts in der Schweiz. Ebenfalls in *Bern* kann die Kunsthalle bis zum 1. Dezember «Junge Kunst aus Holland» präsentieren.

In *Zürich* ehrt das Kunsthhaus im Dezember den vielseitigen, als Architekt, Bildhauer und Maler bekannten Künstler Max Bill, der in diesem Jahr den Kunstpreis der Stadt Zürich zugesprochen erhält, durch eine grossangelegte Ausstellung. Sie wird vor allem auch neue, grossformatige Plastiken des zu internationalem Ansehen gelangten sechzigjährigen Künstlers umfassen.

DAS MUSIKLEBEN IN VOLLEM GANG

In den Städten der deutschen und der französischen Schweiz reihen sich die Sinfoniekonzerte der einheimischen Orchester kontinuierlich aneinander. Dazu kommt eine unübersehbare Fülle von Solistenabenden und von Konzerten der verschiedensten Chor- und Orchestervereinigungen, der Kammermusikensembles und der Organisten in grossen Kirchen.

Eines besonders freundlichen Empfangs darf das Tschechische Kammerorchester Prag in *Zürich* (29. November), in *Genf* (30. November), in

Lausanne (1. Dezember) und in *La Chaux-de-Fonds* (2. Dezember) gewiss sein. Josef Vlach dirigiert dieses gediegene Ensemble. In *Wettingen* bei *Baden* konzertiert am 5. November das bekannte Trio di Trieste, das am 7. November auch in *Zürich* spielt. In *Winterthur* kann man am 9. November das ebenfalls gut eingeführte Parrenin-Quartett aus Paris hören.

DAS ERSTE KLEINKUNSTTHEATER IN ZUG

Neuestens besitzt die Stadt Zug ein Kellertheater. Mit Beiträgen von Stadt und Kanton Zug sowie durch Stiftungen und Geschenke ist das Unternehmen finanziert worden, das sich nun inmitten der Stadt, im gewölbten Keller des Burgbachschulhauses, als stimmungsvolle Stätte der Kleinkunst der Öffentlichkeit präsentiert. Das Haus an der St.-Oswaldsgasse wurde anfangs des 16. Jahrhunderts als Spittel erbaut. Alles daran ist seitdem umgebaut worden; nur der Keller mit seinen Spitzbogentoren blieb in seiner ursprünglichen Form erhalten. Hier hat sich das neue Kellertheater einquartiert. Reichhaltig ist das Pensum, das sich die den Betrieb führende Stiftung «Theater im Burgbachkeller» aufs Programm gesetzt hat. Theatergastspiele und Eigeninszenierungen, Aufführungen und Konzerte durch Zuger Organisationen sollen im reizvoll eingerichteten Spielraumgewölbe, das etwa 150 Sitzplätze zur Verfügung hält, über die Bühne gehen. Kammertheater, Kabarett, Mimen, Marionetten, Rezitationen, Autorenabende, Matineen, Kammermusik, Jazz, Vorträge, Diskussionsabende – wahrhaft eine Fülle von Verheissungen, um das kulturelle Leben der Stadt Zug an dieser neuen Stätte der Kleinkunst zu befruchten und zu bereichern.

Ein Zug der Berner Alpenbahn Bern–Lötschberg–Simplon auf der Linie von Spiez nach Zweisimmen, der Endstation der Montreux–Berner Oberland-Bahn, die das westlichste grosse Skigebiet der Berner Alpen mit dem bedeutenden Wintersportplatz Gstaad erschliesst. Im Bildhintergrund das mittelalterliche Schloss Wimmis, das unweit von Spiez auf einem Felsporn über dem Tor des Simmentals wacht. Photo Giegel SVZ

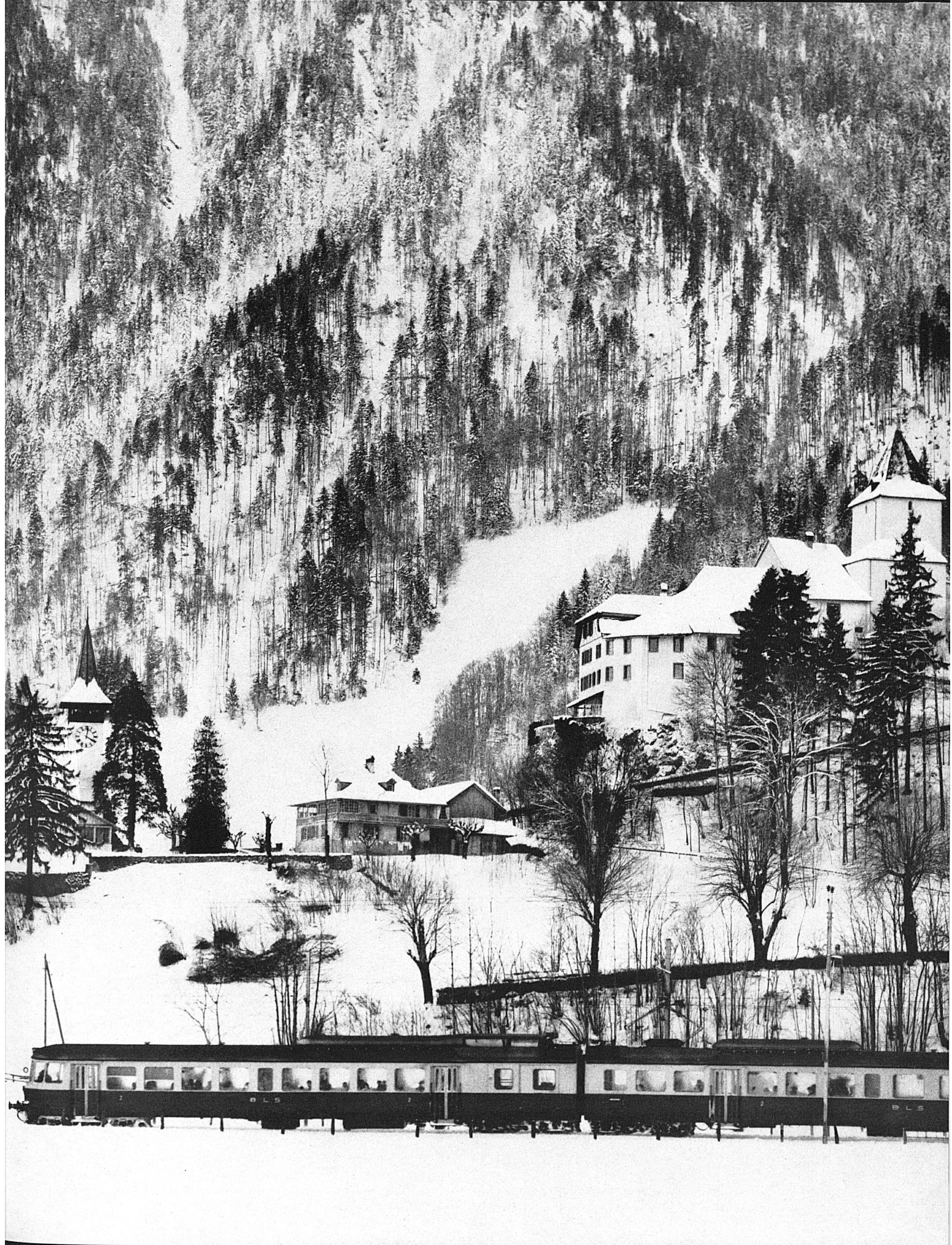
Un convoi du BLS (Berne–Lötschberg–Simplon) sur la ligne qui relie Spiez et Zweisimmen – la station terminale du chemin de fer Montreux–Oberland bernois (MOB). Cette voie ferrée ouvre l'accès aux champs de ski de la partie occidentale des Alpes bernoises et dessert Gstaad, la grande station de sports d'hiver. Un convoi passe au pied du Château de Wimmis, qui se dresse sur un éperon rocheux, à l'entrée du Simmental.

Un treno della ferrovia alpina Berna–Lötschberg–Sempione fotografato mentre si dirige da Spiez a Zweisimmen. Quest'ultima località è stazione terminale della linea Montreux–Oberland bernese che procura accesso al noto centro sportivo e di villeggiatura di Gstaad, nonché alla vasta regione sciatoria delle Alpi bernesi. Sullo sfondo, a sinistra, il castello di Wimmis. Dall'alto del suo sprone roccioso la costruzione medievale vigila l'ingresso del Simmental.

A train of the Bernese Alpine Railways Bern–Lötschberg–Simplon on the line from Spiez to Zweisimmen, the terminal station of the Montreux–Bernese Oberland Railway, which gives access to the westernmost of the great skiing areas of the Bernese Alps including the important winter sports centre, Gstaad. In the background of the picture, the medieval castle of Wimmis, standing guard over the gateway to the Simmen Valley on a crag not far from Spiez.

IM MUNTERN REICH DER MARIONETTEN

Wenn das Basler Marionettentheater am 29. November zum letztenmal den Vorhang über dem Puppenspiel «Chantecler» niedergehen lässt, beginnt sich die kleine Bühne im Zehntenkeller vorzubereiten, um vom 10. bis 17. Dezember ein neues Stück, «Das Triptychon», den Freunden dieser charmanten Kleinkunst vorzuführen. Ihr huldigt zu Winterbeginn auch der Badekurort *Baden* im Aargau, wo vom 5. bis 7. Dezember im Theater am Kornhaus die Ratzburger Marionetten zu Gaste sind, die mit einer Seeräubergeschichte aus Rügen – «Strandgut» nennt sie sich – gross und klein ergötzen und entzücken dürften.



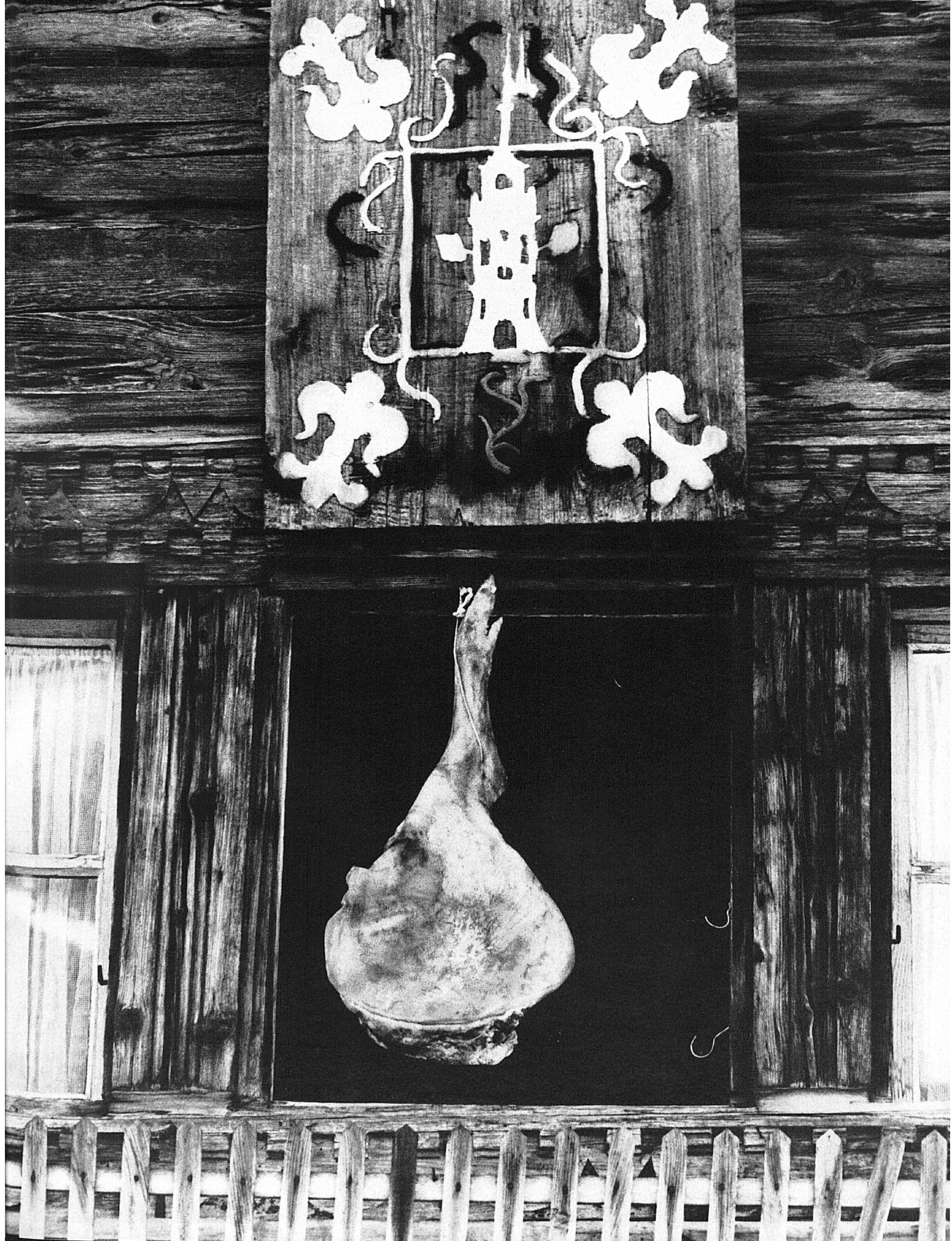


Zwei Bilder aus Vrin, 1454 m, in der vom Vorderrhein südwestlich des Städtchens Ilanz abzweigenden Talschaft Lugnez, Graubünden. Rechts: Festtagsschinken im Fensterrahmen eines formschönen Bergbauernhauses.
Photo Monique Jacot

Deux images de Vrin (1454 m), dans la vallée de Lugnez, qui débouche sur celle du Rhin antérieur, au sud-ouest du bourg d'Ilanz (Grisons). A droite: un appétissant jambon suspendu dans le cadre d'une fenêtre d'une harmonieuse maison paysanne.

Due immagini scattate a Vrin (1454 m) nella valle grigionese di Lugnez che sbocca, a sudovest di Ilanz, in quella del Reno anteriore. A destra: un'inquadratura insolita. La finestra di questa bella casa contadina fa da cornice a un appetitoso prosciutto.

Two views from Vrin, 4,362 ft., in the valley of Lugnez, which branches off from the Vorderrhein (the north arm of the upper Rhine) southwest of the village of Ilanz, Canton of the Grisons. Right: a holiday ham in the window of a beautifully designed mountain farmhouse.





1

2



BASLER AUSSTELLUNGSNOVEMBER

Wenn wir von den eigentlichen Kunstausstellungen absehen, auf die an anderer Stelle dieser Publikation hingewiesen ist, so bieten sich dem Besucher der Stadt am Rheinknie in Form von Ausstellungen noch allerlei andersartige Verlockungen dar. So wird vom 11. bis 24. November – während der Zeit, da Basel Museumswochen mit der besonders attraktiven Präsentation seiner Museumsbestände durchführt – im Gewerbemuseum eine Schau von Basler Museumsplakaten gezeigt. Im Bischofshof an der Rittergasse ist zu gleicher Zeit, vom 15. bis 24. November, Gelegenheit geboten, sich in die Bestände einer Basler Jugendbuchausstellung zu vertiefen, und dem Buche gilt auch die Weihnachtsbuchausstellung des Basler Buchhändler- und Verlegervereins, die vom 30. November bis 8. Dezember am Aeschengraben zu sehen ist.

ZÜRICH: BÜCHER ALS SCHIFFSPASSAGIERE

Wiederum, wie nun schon seit Jahren, legt sich das repräsentabelste Zürichseeschiff «Linth» am Bürkliplatz in Zürich vor Anker, um für eine gute Woche der akustisch stummen, aber geistig um so bereiteren Fracht von Büchern in ruhiger Landezeit Gastrecht zu gewähren. Bewegung werden die vielen Besucher, deren sich die Zürcher Buchausstellung auf der «Linth» zu erfreuen pflegt, vom 23. November bis 1. Dezember in die Räume der «Linth» bringen.

BERN: DER WEIHNÄCHTLICHEN GESCHENKZEIT ENTGEGEN

Wer auf Weihnachten sinnvoll schenken will, dem kann die Weihnachtsausstellung des bernischen Kleingewerbes wertvolle Anregungen bieten. Als Verkaufsausstellung blickt sie bereits auf eine ansehnliche Tradition zurück. Zum 71. Male öffnet das Kantonale Gewerbemuseum im Kornhaus seine Tore zu dieser Veranstaltung, die vom 25. November bis 22. Dezember dauern wird. Es sind rund hundert Handwerker und Kunsthandwerker, die ihre schönsten Erzeugnisse aus Holz, Metall, Ton, Glas und Textilstoffen zum Kauf anbieten. Es besteht kein Kaufzwang; zur freien Besichtigung ist jedermann eingeladen.

BASEL: ZUM ERSTENMAL «FAWEM»

Fawem ist der Kurzname für die vom Verband schweizerischer Maschinen- und Werkzeughändler ins Leben gerufene Fachmesse für Werkzeugmaschinen und Werkzeuge, die nun zum erstenmal, vom 15. bis 24. November, die Hallen 5 bis 7 der Schweizer Mustermesse in Basel belegen wird. Als Ziel schwebt den Initianten dieser neuen und umfassenden Fachmesse vor: 1. Straffung und Konzentration im schweizerischen Ausstellungswesen auf dem Gebiet der Werkzeugmaschinen und Werkzeuge für die Metallbearbeitung durch Reduktion der Zahl solcher Veranstaltungen und Verlängerung des Turnus und – soweit möglich – gleichzeitige Hebung des Niveaus; 2. in grösseren Zeitabständen erfolgende Bereitstellung eines repräsentativen Ausstellungssortiments in- und ausländischer Werkzeugmaschinen und Werkzeuge, die für die schweizerische Maschinen- und Metallindustrie sowie für das metallverarbeitende Gewerbe zur Erreichung wirtschaftlicher und technischer Ziele von potentiell Interesse sind, um den Besuch einer derartigen Messe nutzbringender und auch attraktiver zu gestalten. Noch war es zwar nicht möglich, eine alle vier Jahre stattfindende gemeinsame Schau von Werkzeugmaschinen schweizerischer Provenienz und Importmaschinen zu inaugrieren. Die Fawem 68 wird deshalb vornehmlich Werkzeugmaschinen und Werkzeuge ausländischer Herkunft, und zwar aus allen auf diesem Gebiete massgebenden Produktionsländern zeigen. Rund 120 Aussteller beteiligen sich an der Messe, die als die umfangreichste Ausstellung dieser Art, die je in der Schweiz zu sehen war, bezeichnet werden darf. Auf 22000 Quadratmetern Ausstellungsfläche werden Werkzeugmaschinen und Werkzeuge von gegen 400 Lieferanten aus 15 Ländern zum Angebot gebracht. Da der Importhandel Maschinen liefert, die im schweizerischen Sortiment gar nicht enthalten sind, andererseits aber auch Maschinen eingeführt werden, die in direktem Wettbewerb mit der inländischen Produktion stehen, verspricht die Fawem 68 als erste Fachmesse für Werkzeugmaschinen und Werkzeuge in Basel fruchtbare und wertvolle Anregungen auf einem wichtigen und vielfältig verzweigten Gebiet.

Über 250 Luftseil- und Sesselbahnen führen heute in der Schweiz in sonnige Höhen. 1. Bild: In den Skigefeldern auf Corvatsch, zu denen uns von Surlej-Silvapiana im Oberengadin aus eine Luftseilbahn in die Höhe von rund 3500 m hinaufträgt. Bild 2: Mag in den Talgründen hie und da noch der Frühnebel liegen – in kurzer Zeit erreichen wir die wärmende Sonne. Fahrt mit der Sesselbahn Käserstatt–Hochsträss im Skigebiet Hasliberg über Meiringen im Berner Oberland.

En Suisse, plus de 250 téléphériques, télésièges et monte-pente conduisent vers les hauteurs ensoleillées. Photo 1: Les champs de ski de Corvatsch (3500 m), aboutissement du téléphérique de Surlej-Silvapiana dans la Haute-Engadine. Photo 2: Le brouillard qui recouvre le fond de la vallée fait rapidement place au soleil: le télésiège de Käserstatt–Hochsträss, dans la région propice au ski du Hasliberg, au-dessus de Meiringen dans l'Oberland bernois. Photos Zopfi ONST (1), Jörg Hasler (2)

In Svizzera, più di duecentocinquanta funivie (teleferiche, seggiovie) procurano oggi accesso ai terrazzi solatii dell'alta montagna. Fig. 1: i campi di sci del Corvatsch (3500 m ca.), ai quali si giunge in teleferica da Surlej-Silvapiana (Alta Engadina). – Fig. 2: quando la nebbia già copre la pianura, bastano pochi minuti di funivia per ritrovare la calda luce del sole. Qui: salita con la seggiovia Käserstatt–Hochsträss ai campi di sci dell'Hasliberg sopra Meiringen (Oberland bernese).

At the present time in Switzerland there are over 250 aerial cable-railways and chair-lifts in operation. Above: On the ski slopes on Corvatsch, accessible via aerial cable-railway from Surlej-Silvapiana in the Upper Engadine; the altitude up here is around 9,900 ft. above sea level. Below: There may be patches of morning fog in the depths of the valleys—but in no time at all we have been carried up into the warm sunshine. On the Käserstatt–Hochsträss chair-lift in the Hasliberg skiing area above Meiringen in the Bernese Oberland.



WIE DIE RHÄTISCHE BAHN UNSEREN SPORTLERN IN MEXIKO GLÜCK UND ERFOLG WÜNSCHTE

Mitte September hatten sich die schweizerischen Spitzensportler im Höhentrainingszentrum St. Moritz/Celerina eingefunden, um ihre Olympia-Vorbereitungen durchzuführen. Zu den besonderen Übungen zählte die sogenannte Schaukeltherapie, die darin bestand, möglichst jeden Tag grosse Höhenunterschiede zu überwinden. Die Oberengadiner Bergziele Corvatsch, Corviglia-Piz Nair, Diavolezza, Lagalb und Muottas Muragl bildeten geradezu ideale Übungsfelder für unsere Elite. Ausgedehnte Wanderungen gehörten zum täglichen Programm.

Als angenehme Abwechslung im harten Training war unter Anführung des Schweizerischen Olympischen Komitees eine gemeinsame Fahrt mit der Rhätischen Bahn über den Berninapass nach dem Puschlav vorgesehen. Die Direktion der RhB benützte die Gelegenheit gerne, um unseren Olympia-Teilnehmern in Mexiko viel Glück zu wünschen.

AKTUALITÄTEN

GESCHÜTZTE LANDSCHAFTEN

Im Kanton Bern wurde das Bermos, der letzte Rest einer einstigen Sumpflandschaft in einer waldnahen Geländemulde südwestlich des Dorfes Bärswil, vom Regierungsrat zum Naturschutzgebiet erklärt. Es handelt sich um ein Flachmoor, das mit seinem Ried, seinen Buschbeständen und Wassertümpeln Pflanzen und Tieren, die auf feuchte Standorte angewiesen sind, namentlich auch zahlreichen Wasservögeln, den – heute bereits recht selten gewordenen – Lebensraum bietet. Das neue Naturschutzgebiet umfasst als innere Zone, wo jede Veränderung des natürlichen Zustandes untersagt ist, das 180 Aren grosse Flachmoor und als äussere Zone einen Grüngürtel von 330 Aren, der landwirtschaftlicher Nutzung vorbehalten ist.

Die Regierung Graubündens hat im Einvernehmen mit der politischen und der Bürgergemeinde Tavetsch das Quellgebiet des Rheins mit dem Tomasee unter Landschaftsschutz gestellt. Ebenso wurden vom Kleinen Rat im Einverständnis mit der Gemeinde Silvaplana im Oberengadin die Gebiete Surlej–Corvatsch und Albana–Julier (Piz S.Gian–Fuorcla Surlej–Piz Mustèl–Palüdetta–Piz Polaschin–Julierpass–Punkt 3160.4–Ova Suvretta–Piz Julier–Piz Albana–Futschöls–Champfèr–Lej dals Chöds) zum absoluten Pflanzenschutzgebiet erklärt.

AROSA: TECHNISCHER AUFTAKT ZUR SKISAISON

Auch Skischulleiter und Skilehrer müssen ihren Winter vorbereiten. Solchem Tun dient der Wiederholungskurs der Leiter der offiziellen Schweizer Skischulen und ihrer Assistenten, welcher jedes Jahr, wenn die winterliche Hochsaison vor der Tür steht, in einem unserer leistungsfähigsten Winterkurorte durchgeführt wird. Zum 34. Male in der Geschichte des

Schweizerischen Skischulverbandes treffen sich die Skilehrer der 140 offiziellen Schweizer Skischulen am 30. November zum Wiederholungskurs. Dieses Jahr wurde Arosa – bereits zum 7. Male – als Kursort erkoren. Dank seinen mannigfaltigen Transportanlagen und seinen gut unterhaltenen Pisten ist dieser Bündner Wintersportplatz instande, der schweizerischen Skielite die besten Verhältnisse für die Betätigung in der Hohen Schule des Skisports bereitzuhalten. Eine Woche lang dauert diese «Hochschule des Skisports»; sie überschneidet sich mit der ersten Woche der bis zum 21. Dezember in Szene gesetzten Gästeskikurse des Schweizerischen Skischulverbandes, deren Teilnehmer von dem Zusammenwirken mit den Meistern der skisportlichen Disziplinen in ganz besonderem Masse Anregung und Förderung zu erfahren Gelegenheit haben. Die Gästekurse in Verbindung mit den Wiederholungskursen der Skiinstruktoren fanden und finden denn auch jeweils lebhaften Zuspruch; der meistbelegte Kurs war jener von 1966 in Davos, und der diesjährige in Arosa dürfte jenem kaum viel nachstehen. Die touristische Bedeutung einer solchen Unternehmung liegt für den Kurort und dessen Bevölkerung wie auch für dessen winterkurörtliches Ansehen auf der Hand.

PONTRESINA: WUNSCH NACH EINEM HALLENBAD

Der Engadiner Touristenplatz Pontresina ist daran, ein öffentliches Hallenschwimmbad zu erstellen. Noch besteht das Projekt zwar erst in der Form eines fast einstimmigen Beschlusses der Gemeindeversammlung. Aber die Finanzierung scheint weitgehend unter Dach zu sein, und wenn sich eine noch vorhandene Baubeschwerde glücklich erledigen lässt, steht dem Bau der Badeanlage kaum mehr etwas entgegen. Sie soll auf dem bestehenden, zentral gelegenen Eisplatz des Kurvereins errichtet werden.

SWISS CULTURAL EVENTS DURING NOVEMBER

ART IN WESTERN SWITZERLAND

In Geneva colour lithographs from the epoch "De Renoir à nos jours" will be on view in the "Athénée" until November 30. In the same building Olivier Foss will be exhibiting his pictures until November 29. For their winter exhibition the "Collections Baur" in Geneva (November 1 to January 31) have chosen the theme "Le Dragon". This animal motif is one of the main elements in the art of China and Japan, and the "Collections Baur" can illustrate it with choice specimens of East Asian art from own extensive stocks. The distinguished ambients of this museum of East Asian art, maintained by a private benefaction, also allows intimate works of ceramic art and textile artistry to be shown effectively. The "Musée d'art et d'histoire" in Geneva exhibits, in its "Cabinet des estampes", photographic works by Nicolas Bouvier and Jean Mohr. This year's exhibition of the "Musée d'ethnographie" in Neuchâtel, which does full justice to the theme "Roumanie—Trésors d'art", will remain open until January 5. This will be welcomed by visitors from near and far. For the first time we see here a representative selection of art treasures from this East European country covering all epochs of its cultural development—the Roman, Byzantine and West European influences.

APPLIED ART IN ZURICH

Joyfully, one might almost exclaim: "Zurich has a new museum!" Nevertheless, the unexpected innovation is not based upon a new foundation but upon the century-old *Museum of Applied Arts*, a municipal institution of remarkable vivacity, which has received a new home for section-wise exhibition of works from its copious stocks. While this museum of arts and crafts, closely associated with the municipal school of applied art, constantly requires its large hall in the industrial quarter of the city for thematic exhibitions of topical art, its own collections, systematically augmented over the decades, have been in store most of the time. From now on they can be made accessible in characteristic sections. As the home of these museum exhibitions the organisers have chosen the building, called up till now the "Villa Bloch", situated in the gardens along the broad lakeside promenade in the Seefeld quarter, near the Zürichhorn. The

entrance to this park villa is at No. 3 Höschgasse, close to the "Centre Le Corbusier", which is also permanently open to the public. The presentations by this new art centre, called the Museum Bellerive, give rise to high expectations. For the Zurich Museum of Applied Art possesses outstanding collections of historical, exotic and modern craftsmanship.

EXHIBITIONS AND FAIRS

The season of gifts will soon be upon us, and on November 9, the Museum of Arts and Crafts (Gewerbemuseum) in Basle opens its display of samples under the title of "Good Toys". It comprises a selection of recommendable toys and pastimes chosen from an over-abundance of modern objects, with the accent on educational aspects and artistic crafts. In Berne the "Mowo", an exhibition devoted to the home, fashions, the household and art, displays a wide assortment of practical and attractive exhibits. This annual show lasts from November 7 to 17. In the course of the year numerous international specialised exhibitions and fairs have been held in the spacious halls of the Swiss Industrial Fair. The last of this impressive series for the present year will be the Machine Tool and Machine Fair, "Fawem 68" for short. It will be held from November 15 to 24.

ARTISTIC ACTIVITIES IN BERNE AND ZURICH

The novel exhibition "From Toepffer to Hodler", illustrating in captivating fashion the theme "Swiss Drawing in the 19th Century" with about two hundred works from Swiss collections, ends its odyssey through Swiss towns in Berne where, from November 9 to December 15, its precious possessions, a good many of them hardly known to the public, will be on display in the Art Museum. These works illustrate from a very special angle the creative impulses and personal features of the best Swiss masters of a century. In Berne, too, the "Kunsthalle" presents "Young Art from Holland" (until December 1).

In Zurich the Art Gallery pays homage to that versatile artist Max Bill, architect, sculptor and painter, who has been awarded this year's Art Prize of the City of Zurich, with a large-scale exhibition. This will comprise

LETTER FROM SWITZERLAND

EUGENE V. EPSTEIN

A collection of twenty-four pieces by Eugene V. Epstein—many of which originally appeared in this magazine—has just been published in book form ("Once upon an Alp", Atlantis Publishing Company Ltd, Zurich, 172 pages, illustrated by Hans Kuchler, with a preface by George Mikes).

Dass sie einem Bedürfnis entspricht, hat die Gemeindeabstimmung deutlich gezeigt – kein Wunder, denn immer lebhafter äussert sich der Trend nach ganzjährigen Badegelegenheiten als obligater Ausrüstung von Kur- und Ferienorten.

NEUERUNGEN BEI EINER TESSINISCHEN PRIVATBAHN

Die Lugano-Ponte-Tresa-Bahn, die seit dem Jahre 1912 das touristisch überaus reizvolle Malcantone erschliesst, hat eine grundlegende Erneuerung ihres Rollmaterialparks erfahren. Bestand dieser ausser den wenigen bei der Betriebseröffnung vorhandenen Fahrzeugen vorwiegend aus alten Wagen der Rhätischen Bahn und der Montreux-Oberland-Bahnen, so sind nun kürzlich von der Schindler Waggon AG Pratteln und der BBC Mailand drei Gelenktriebwagen und drei dazu passende vierachsige Personenwagen geliefert worden. Die 25 Meter langen Triebwagen, ausgerüstet mit zwei Kopfdrehgestellen zu je zwei Motoren von total 480 PS Leistung, bieten bei einem Leergewicht von 45 Tonnen 10 Plätze erster und 72 Plätze zweiter Klasse. Ihre Höchstgeschwindigkeit beträgt 60 Kilometer in der Stunde. Die Anhängewagen enthalten je 80 Sitzplätze zweiter Klasse, so dass eine neue Komposition mit drei Anhängewagen 322 Sitzplätze zur Verfügung stellen kann. Die Fahrzeit für die 13 Kilometer lange Strecke Lugano-Ponte Tresa verkürzt sich von 27 auf 22 Minuten. Nachdem die Bahn mit dem letzten Fahrplanwechsel am 29. September den starren Fahrplan mit regelmässigen Abfahrten jede halbe Stunde eingeführt und damit die Zahl der Züge von 47 auf 70 erhöht hat, erscheint deren Leistungsfähigkeit erheblich gesteigert und die Zeit zwischen Ankunft und Abfahrt der Züge in Lugano und Ponte Tresa mit einheitlich acht Minuten wesentlich gekürzt.

mainly new, large plastics which will enhance the international prestige of the sixty-year-old artist.

MUSICAL LIFE IN FULL SWING

In the cities and towns of German and French speaking Switzerland there is a continuous round of symphony concerts given by the local orchestras. In addition comes an almost endless series of soloists' recitals, and of concerts by the various choral and orchestral societies, chamber music ensembles, and of organists in large churches.

A particularly friendly reception will undoubtedly be accorded to the Czech Chamber Orchestra, Prague, in Zurich (November 29), in Geneva (November 30), in Lausanne (December 1), and in La Chaux-de-Fonds (December 2). This distinguished ensemble will be conducted by Josef Vlach. In Wettingen, near Baden, the well-known "Trio di Trieste" will give a concert on November 5, and another in Zurich on November 7. In Winterthur the Parrenin Quartet from Paris, also a popular visitor, plays on November 9.

"ZIBELMÄRIT" IN BERNE

A delightful encounter between town and country falls due every year on the last Monday in November (this year it will be the 25th day of the month) in Berne where the last autumn market is held with great jollity on the Bundesplatz, the Waisenhausplatz and the Bärenplatz. It is an ancient tradition for the townspeople to buy their winter stocks of fruit and vegetables on this day, hence the great piles of farm produce brought to town from all points of the compass for sale on the occasion. In our own times it is the red and golden onions that are most prominent, and they are displayed on the stalls in the most intriguing ways: as plaits, wreaths, skeins, bundles and even made up in the shape of a heart. The visitor to the market who thinks less of his household and kitchen than of his sweet tooth will find at other stalls marzipan onions and hot chestnuts as well. The market has seen every kind of weather, from Indian summer to wintery snowstorms. But even bad weather or cold has no dampening effect on the general atmosphere of jollity or the huge turnover in onions. Brisk business is also done at the stalls selling wickerwork, antiques, clothes and other commodities, and in the late afternoon the crowded scene unexpectedly assumes the character of a confetti battle: the busy market turns into a popular fête open to all comers.

It is no longer customary for a man of my age and social standing to drink milk, but occasionally I get the urge. As a matter of fact, I've always liked milk, and perhaps the years I've lived in Switzerland have influenced me as well. Some of my fondest childhood memories have something or other to do with milkmen, who, in those days in the United States, delivered their various dairy products at four in the morning from a horse-drawn wagon. My younger readers will no doubt wonder what sort of antiquated, dated old kind of writer I am, but this happened not so many years ago.

Anyway, the milkman used to come at four in the morning, and the clop-clopping of his horse occasionally woke me up. But it was a pleasant sound—one of security and orderliness—and there weren't, in that era, very many other sounds to wake one up. In the morning, there would be the milk bottles in a special wooden box with a hinged top (which was always warped) provided by the dairy of one's choice. As I recall it now, the milk itself was of good quality, which could easily be recognized by the collar of yellow cream at the top.

Though it is difficult to believe, there was a time when cream floated at the top of the milk—and one could see it and knew that it must be good. Sometimes the collar of cream was thicker than at other times. When it got too thin, we used to complain and threaten to change dairies unless they put the cream back in their milk.

When we drank that good old milk, we would have to shake the bottle as if mixing a cocktail, for otherwise one person might get all the creamy cream at the top, while somebody else—usually me—would get stuck with the milky milk. I probably didn't realize it then, but this served as a fine lesson for life itself. I've never forgotten that there are those who get the cream and those who get the milk, no matter how you shake things up.

Then they started changing things in the milk business. I neglected to say that milk *was* pasteurized in those days, but that was all they did to it (I guess). At this point in history, science and technology took over and started adding various things like homogenizing and vitamins A and D. Science also took away a few things, too, like the horse whose clop-clopping used to wake me up. And then, in most areas, they took away the milkman, too. But the milk was now homogenized, and it was supposed to be much better because the cream was *in* it rather than on top of it. And this ended forever the shaking of milk bottles which once belonged to our mornings as much as bacon and eggs.

My story isn't over yet, even though I have probably conjured up the smell of frying bacon and eggs in the minds of thousands of readers the world over. I liked bacon and eggs. Soon we were faced with another disaster of more than minor proportions: milk was being sold in cartons, in *paper* cartons! The glass bottle was rapidly disappearing and, with it, more of my boring childhood memories.

These cartons were considered very, very good things—much better than their glass predecessors. They were thought to be more hygienic and they were certainly lighter to carry. Except in the old days we didn't have to carry milk anywhere except from the icebox to the table. So now we had to buy it in a store and carry it home, and for this most plausible reason science made everything easier for us—and we mustn't forget the pasteurizing, homogenizing and vitaminizing. But the point of all this discussion is a simple one:

even with the cartons—which I didn't particularly like—it was a simple thing to pour a glass of milk. One merely had to open a neatly hinged top and pour. When the glass was full, one had to stop pouring and close the top—which closed completely and evenly—and put the wretched carton back in the icebox.

Chapter two of this milky story begins and ends in Switzerland, where I now find myself a number of years, and a great many incidents, later. The first thing I noticed when we moved into the country was that the milk was delivered to our door every day, including Sundays. There were no horses—for Switzerland is a modern country in every way—but there were bottles again! Twenty, thirty, I don't know how many years had passed unnoticed and we were pouring milk out of bottles again!

Our Swiss bottles were brown, which, I understand, helped protect the contents (pasteurized and homogenized) from the evil effects of normal daylight. So the milk looked brown but poured white and was delicious. But even those were prophetic days. For as good as the Swiss milk was, the tops of those brown milk bottles were rather silly contrivances. They were made of some kind of metal foil, and once they were torn open, they really didn't fit on the bottle anymore. But this was just a minor complaint. I must admit, though, that I would have expected Swiss science to come up with something that would close the top of a milk bottle once it had been opened. I mean, if they think of coloring the bottles brown and everything.

Then, one day, catastrophe struck. The local dairy announced that all milk would henceforth be delivered in cartons. I was confused, for I had been through this business before somewhere else—at least I thought I had—or was it a normal case of *déjà vu*? When the cartons—which were made in Germany—first arrived, I couldn't believe my eyes. They were fat and had a roof on them, and there was no visible way of opening them. I examined one more carefully.

There was a clever drawing of two rather ladylike hands showing me how to open the blasted thing. The drawing was accompanied by the words: "Please tear open like this." Meanwhile, the lady was holding the roof of the carton with one hand, the carton itself with the other, and was apparently pulling in opposite directions. Obviously something had to give—so I tried the same maneuver myself.

I pulled and pulled and pulled, and the carton began to tear. It tore at the top and it tore on the side. A huge opening appeared out of nowhere. I felt like Ali Baba after he uttered the words: "Open, sesame!" Anyway, my milk carton was now open, paraffin was peeling from the sides, while much of the milk was all over the kitchen table and dripping rhythmically onto the floor.

I thought seriously of complaining that I had ordered a bottle—I mean, a carton—of milk, and that when I wanted paraffin I would go out and buy a candle. But this was progress and should not be fought against. The paraffin content of our milk was eventually reduced and I think I've learned to open the cartons now—and it usually works. But my problems were not yet over. There was still the cream to worry about.

Milk and cream, in many parts of Switzerland, come in the form of a tetrahedron—or four-faced, yet triangular pack. And the only way of opening such packages is with a pair of scissors. Since there is no known way of closing them again, we needn't dwell on the subject.

There's even another kind of milk in another kind of carton which looks fairly innocent but is as devilish an invention as anyone ever came up with. Its directions read: "Reach into the fold and pull apart." Try it, I dare you!

18 Anyway, that's the story of milk. What I forgot to mention is that when you pick up one of the new soft cartons—which now seem to be replacing the hard ones—the slightest squeeze forces milk or

cream or whatever to squirt out the top, which is never closed once it has been opened. I love Swiss milk, I really and honestly do. But I often think of that old milkman and his horse at four in the morning and wonder whatever happened to them.

Seit der Eroberung des Luftmeeres durch den Flugverkehr hat auch die Schweiz Fesseln eines Binnenlandes abgeschüttelt, und die nationale Fluggesellschaft Swissair leistet ihren Beitrag an das Transportwesen von Kontinent zu Kontinent. Die schweizerischen Flughäfen sind in stetem Ausbau begriffen. Eben verjüngte Genf-Cointrin sein Gesicht, der Flughafen einer Stadt internationaler Begegnungen und der Uhren- und Goldschmiedekunst. Als solche verrät sie sich bereits in der grossen Transithalle von Cointrin mit der von Joseph Heeb aus Carouge bei Genf gestalteten hydraulischen Uhr, welche die genaue Zeit nicht nur für die Rhonestadt, sondern auch für New York, Moskau, Sydney oder Kalkutta anzeigt.

Depuis que les avions de ligne sillonnent les espaces aériens, la Suisse, isolée des océans, est reliée d'un coup d'aile aux continents les plus lointains. Swissair, notre compagnie nationale d'aviation, a conquis une place enviable dans le trafic aérien mondial. Les aéroports suisses, qui accueillent des appareils de toutes les nations, sont constamment développés. Genève-Cointrin change de visage. Aux voyageurs de tous les horizons qui transitent à ce carrefour des communications mondiales, l'horloge hydraulique de Joseph Heeb (Carouge) rappelle que la cité internationale de Genève est aussi une métropole de l'horlogerie et de la bijouterie. Cette merveille de la technique horlogère mesure non seulement le temps de Genève, mais aussi celui de New York, de Moscou, de Sydney, de Calcutta et d'ailleurs... Le monde entier est présent. Photo Giegel ONST

Da quando la navigazione aerea ha preso a solcare immensi spazi, la Svizzera più non soggiace alla condizione di paese interno. La compagnia nazionale Swissair esegue regolari trasporti da un continente all'altro, e gli aeroporti elvetici di continuo mutano volto. Quello di Cointrin, nel suo recente ammodernamento, ha voluto con un simbolo evidente porre in risalto il carattere particolare della vicina città rodanica, centro eminente dell'oreficeria e della nostra industria orologiera, nonché sede d'istituzioni e d'incontri internazionali: a tal fine ha collocato nell'atrio un orologio idraulico che segna l'ora esatta non solo locale, ma pure di New York, Mosca, Sydney, Calcutta... Autore di codesto lavoro d'alta precisione è Joseph Heeb, di Carouge, bella borgata savoiarda al confine di Ginevra.

Since man's conquest of the air and the advent of air traffic, Switzerland is no longer the land-locked country it used to be, and the national airline, Swissair, is making its contribution to the development of intercontinental air transport. The Swiss air terminals are continuously being expanded. Just recently the airport of Geneva-Cointrin was renovated and extended, this being the air terminal of a city which is an international crossroads and a centre of the watchmaker's and goldsmith's art. This fact becomes immediately apparent to the arriving visitor in the big transit concourse of Cointrin with its hydraulic clock by Joseph Heeb from Carouge near Geneva; this clock indicates the exact time not only for Geneva but also for New York, Sydney or Calcutta.

EINE KÜRZUNG DER SBB-STRECKE ZÜRICH-BERN

Der Verwaltungsrat der Schweizerischen Bundesbahnen hat jüngst den Bau des ersten Teilstückes eines Projektes gutgeheissen, das eine direkte Verbindungslinie von Killwangen-Spreitenbach an der Linie Zürich-Baden durch den Heitersberg nach Mägenwil mit direkter Fortsetzung nach Lenzburg-Rapperswil-Olten, Wohlen-Gotthard und Birrfeld-Basel vorsieht. Diese zweite Doppelspur soll vor allem der Entlastung der Stammelinie Killwangen-Brugg dienen. Sie verkürzt die Distanz zwischen Killwangen und Rapperswil auf 19,5 Kilometer (gegenüber 27,4 Kilometern über Baden) und reduziert damit die Fahrzeit im direkten Städteverkehr Zürich-Bern entsprechend. Zunächst also hat der Bau des ersten Teilstückes dieser Linie, der rund 7 Kilometer langen doppelspurigen Strecke von Killwangen-Spreitenbach bis zur Reussbrücke bei Mellingen, mit Einschluss des 4,9 Kilometer langen Tunnels durch den Heitersberg, das Plazet der SBB-Verwaltung gefunden.







Wer das Kunsthaus in Zürich besucht, steht jedesmal vor Überraschungen. Seine initiative Leitung schafft immer neue Möglichkeiten der Bildkonfrontationen, unterstützt von zahlreichen, grosszügigen Leihgebern. Blick aus dem Saal der Plastiksammlung Bär auf Bilder von Paul Klee und Joan Miró. Dazwischen Metallplastik von Constantin Brancusi. Im Vordergrund Cézanne-Denkmal von Aristide Maillol. Dahinter Figuren von Hermann Hubacher, Karl Geiser und Henri Laurens. Photo Giegel SVZ

Il Kunsthaus di Zurigo propone ai visitatori sempre nuove occasioni di raffronti, grazie al continuo rinnovo delle esposizioni, merito, questo, della solerte direzione e della liberalità di numerosi privati, che volentieri cedono in prestito al museo le opere in loro possesso. Nell'immagine, tele di Paul Klee e Joan Miró fotografate nella sala dov'è raccolta la collezione Bär di plastiche. La plastica metallica è opera di Constantin Brancusi. In primo piano, il monumento a Cézanne di Aristide Maillol; più addietro, figure di Hermann Hubacher, Karl Geiser e Henri Laurens.

Une visite au Kunsthaus de Zurich réserve maintes surprises. Son conservateur, qui dispose de très nombreux prêts, s'entend à renouveler constamment les confrontations d'œuvres diverses. Vue prise de la salle où sont rassemblées des plastiques de la collection Bär sur les toiles de Paul Klee et Jean Miró. Entre les deux salles, une œuvre plastique en métal de Brancusi. Au premier plan, le Cézanne d'Aristide Maillol. Plus au fond, des sculptures de Karl Geiser, Hermann Hubacher et Henri Laurens.

The visitor to the Kunsthaus (Museum of Art) in Zurich can always reckon with surprises. Its enterprising directors are constantly making possible new aesthetic experiences, and they are supported in their endeavours by numerous and generous donors. View out of the Bär Sculpture Collection Room towards pictures by Paul Klee and Joan Miró. In between, metal sculpture by Constantin Brancusi. In foreground, Cézanne Memorial by Aristide Maillol. Behind, figures by Hermann Hubacher, Karl Geiser and Henri Laurens.

◀ Sophie Täuber-Arp (1889–1945) machte 1918 die Marionetten zu «König Hirsch» und beeinflusste damit grundlegend das Zürcher Marionettentheater. Die Figuren gehören heute zu den Raritäten der Sammlung des Kunstgewerbemuseums Zürich, die nun im Museum Bellerive als permanente Schau zugänglich ist. Photo Zopfi SVZ

Sophie Täuber-Arp (1889–1945) creò nel 1918 le marionette per il «Re Cervo» e diede così un nuovo indirizzo al teatro zurighese delle marionette. Queste sono tra le rarità della collezione del museo d'arti e mestieri di Zurigo, esposta ora in permanenza al Museo Bellerive.

En réalisant les marionnettes du spectacle «König Hirsch» en 1918, Sophie Täuber-Arp (1889–1945) a profondément influencé le théâtre zurichois des marionnettes. Les figures exécutées il y a un demi-siècle sont, par leur rareté, un des attraits de la collection du Musée zurichois des arts appliqués, exposée en permanence au Musée Bellerive.

Sophie Täuber-Arp (1889–1945) created the puppets for "King Deer" in 1918. With this creation she influenced the Zurich Puppet Theatre to a great extent. The figurines belong nowadays to the special curiosities of the puppet collection at the Zurich Museum of Applied Arts. It can now be visited at Bellerive Museum where it is on permanent display.



- Die SBB-Linie Biel-Delsberg-Basel führt nördlich von Moutier durch eine grossartige, von der Birs durchflossene Schlucht. Photo Studer
- Au nord de Moutier, la ligne CFF Bienne-Delémont-Bâle passe dans les gorges impressionnantes creusées par la Birs
- Il tracciato della linea delle FFS Bienne-Delémont-Basilea passa a nord di Moutier per una gola dall'aspetto imponente, che è percorsa dalla Birs
- The Swiss Federal Railways line Bienne-Delémont-Basel leads north of Moutier through a unique gorge created by the Birs River

DER TAG DER BRIEFMARKE

Der Tag der Briefmarke wird in der ganzen Schweiz am ersten Dezember-sonntag durchgeführt: dieses Jahr also am 1. Tag des Monats. Der Anlass ruft einem vom Verband schweizerischer Philatelistenvereine herausgegebenen gediegenen Sonderkuvert, dessen Besorgung jeweils eine Verbandssektion übernimmt. Die PTT leistet ihrerseits einen Beitrag an den Tag der Briefmarke, indem die in die Sammelbriefkästen der Sektionen eingeworfenen Postsachen mit einem Sonderstempel entwertet werden. Verschiedene Orte veranstalten an diesem Tage Briefmarkenbörsen, wo sich die Philatelisten zusammenfinden, um ihre Sammlungen zu ergänzen oder Markendubletten abzustossen. So wird am 1. Dezember das Hotel Kolping in Luzern traditionsgemäss Treffpunkt einer grossen derartigen Veranstaltung sein.

Auch die aargauische Bäderstadt *Baden*, die zweimal im Jahre Briefmarkenbörse hält, stellt am Tag der Briefmarke den Kursaal den Sammlern und Briefmarkenfreunden zur Verfügung, und in ähnlicher Weise lädt auch Yverdon zum philatelistischen Rendez-vous im Stadthaus. Basel aber führt am darauffolgenden Wochenende, am 7./8. Dezember, in den Räumen der Mustermesse eine grosse Briefmarkenausstellung durch. – Im übrigen sind in Bern die Betreuer der am 9. November abgehaltenen ersten grossen Berner Briefmarkenauktion um die Philatelisten bemüht, indem sie neuerdings regelmässig Briefmarkenkurse für Anfänger zu veranstalten unternommen haben. Der erste dieser Kurse geht am 29. November zu Ende.

7. VERLOSUNG DES FERIENKALENDERWETTBEWERBES DER SCHWEIZERISCHEN VERKEHRZENTRALE IN RIED-LÖTSCHENTAL AM 10. SEPTEMBER 1968

1 Monat Ferien in der Schweiz: Suri Fritz, Ostermundigen

Buchpreise:

Schenker Elly, Basel
 René Binggeli, Chêne-Bourg GE
 Misteli Christine, Prilly VD
 Menti Vreni, Bäch SZ
 Gadmer Georg, Zürich
 Luggen Josef, Zurzach
 Kolp Hans, Luzern
 Roth Werner J., St. Gallen
 Fossati Heinz, Zürich
 Kuhn Hanny, Baar

50 Revue-Preise
 Eberhard Erika, Lugano
 Mottl Martin, Laufen
 Albert Etter, Horw
 Fehrlin Robert, Arbon
 Huber Edgar, Gümligen BE
 Pierina Falsangiacomo, Aquila
 Mottl Thomas, Laufen
 Frei Anton, Zürich
 Broch Heinz, Zürich
 E. Walther, Uster
 Teuffer Guido, Schüpfheim
 Deiss Anna, Laupen ZH
 Bosshard Arthur, Zürich
 Stouder Gaston, St. Ursanne
 Stutz Fritz, Wald ZH
 Sarisavas Dimitrios, Zürich
 Hirsbrunner Theo, Bern
 Schenker Alice, Bern
 Probst-Willmann Emmy, Basel
 Bender Paul, Zollikon ZH
 Breisacker Martin, Zürich
 Erne-Chätelain Madeleine, Solothurn
 Meister Hermann, Zürich
 Frau Ruth Hirter, Zürich
 Geeler Rosemarie, Bern

Sarisavas Irma, Zürich
 Busset Madeleine, Lausanne
 Chave Trudi, Basel
 Thommen Hans, Zeiningen AG
 Hauri Kurt, Fällanden
 Hans Widmer, Zürich
 Rémy Petermann, St. Ursanne J.B. Suisse
 Blatti-Gerber Harvi, Wangen a.A.
 Kuhn Peter, Adliswil
 Misteli Robert, Zürich

Schafroth F. Frau, Winterthur
 Calame Lori, Zollikofen
 Vermeille Ottiglia, Porrentruy
 Steiner Heidi, Meilen
 Ammann Hans Ulrich, Rütli/Bülach
 Bauer Annette, Meggen
 Karl Wiget, Zürich
 Huber Herbert, Köniz
 Jecklin Heinz, Bassersdorf ZH
 Sommerhalder Meta, U.-Erlinsbach
 Wiedmer-Wolf Fritz, Worblaufen BE
 Zumburn Brecht, Zollikon
 Karl Bischoff, Muttenz
 Vogel Zusette, Winterthur
 Reseck-Krügel Gustav, Kriens LU
 Louise Michaelis, Basel
 Roux Olga, Glarus
 Muff-Wicki Marie, Luzern
 Marti-Etter Marianne, Rubigen
 Ott Martha, Glarus
 Vermeille Fatima, Porrentruy
 Werner Brechbühl, Burgdorf BE
 Schmid Franz, Bern
 Mäder Robert, Bern
 Barro Walter, Zürich

Veranstaltungen der kommenden Wochen Manifestations des semaines prochaines

In die Liste der Veranstaltungen werden aus Raummangel nur Anlässe aufgenommen, die über den Rahmen einer rein lokalen Veranstaltung hinausgehen

La liste des manifestations ne contient, faute de place, que celles qui dépassent le cadre des manifestations purement locales

Angaben ohne Gewähr. Änderungen vorbehalten
 Cette liste n'engage pas la responsabilité de l'ONST. Changements réservés

Von der Reisewerbung zur Landeswerbung

Ein Querschnitt durch das Schaffen der 50jährigen Schweizerischen Verkehrszentrale

Ausstellung im Stadthaus Zürich, 5.–30. November 1968
 Täglich geöffnet von 7.30 bis 11.30 und 13.30 bis 17.00 Uhr,
 samstags 8.00 bis 11.00 Uhr, sonntags geschlossen

Veranstaltung in Verbindung mit der Verwaltungsabteilung
 des Stadtpräsidenten

Anfang/Mitte Dezember

Betriebsaufnahme der Bergbahnen, der Wintersportzüge. Eröffnung der Wintersportanlagen in den Winterkurorten (Skilifts, Sessel-, Luftsail- und Schlittensseilbahnen, Eisbahnen usw.) und der Skihütten. Beginn der Schweizer Skischulen und der Schlittschuhschulen. An Weihnachten und Neujahr: Bälle usw. in den Hotels.

Début/mi-décembre

Mise en exploitation des chemins de fer de montagne, des trains de sports. Ouverture des installations de sport d'hiver dans les stations (skilifts, télésièges, téléphériques, funi-luges, patinoires, etc.), des Ecoles suisses de ski et des écoles de patinage.

Adelboden

November: 15. Eröffnung der Kunstseilbahn
 16./29. Eishockey-Trainingslager
 30. Eishockeyspiel
 Dezember: 2./14. Eishockey-Trainingslager
 6./8. Curling: Skip-Kurs

Alt St. Johann

Dezember: 1. Biathlonlauf

Arbon

November: Bis 28. Galerie Spirale:
 Yargo de Lucca
 17. Offene Leistungsschau für Hunde
 23. Symphoniekonzert
 24. Ev. Kirche: Orgelvesper
 Dezember: 1. Adventskonzert

Arolla

Décembre: 7/21. Cours de godille

Arosa

30. Nov./21. Dez. Skikurse des Schweizerischen Skischulverbandes und Dezember-Skiwochen
 Dezember: 1. Eishockey-Meisterschaftsspiel
 7./8. Curling: Vorrunde Regionalmeisterschaft

Ascona

November: Bis 15. Galleria Castelnuovo:
 Malerei des 20. Jahrhunderts
 16., 30. Eishockey-Meisterschaftsspiele
 24. Kulturfilm-Matinee
 Dezember: 8. Kulturfilm-Matinee

Auvernier

November: Jusqu'au 24. Galerie Numaga:
 André Evrand, peintures
 30. nov./22. déc. Galerie Numaga: Martin Jonas, peintures

Avenches

Toute l'année. Musée romain

Baden

November: 13. Kurtheater: Hazy-Osterwald-Sextett
 14./16., 21./23. Theater im Kornhaus: «Schmährede» von Dorst
 16. Kurtheater: «Die Höllenmaschine» von Cocteau (mit Maria Becker)
 20. Kurtheater: «Prairie-Saloon», Musical mit Freddy Quinn
 21. Kursaal: Symphoniekonzert. Leitung: Robert Blum. Solistin: Monica Hofmann, Klavier
 22. Kursaal: Jahreskonzert der «Badenia»
 23. Kursaal: Tennisclub-Ball. – Kurtheater: «Gaslicht» von Hamilton (mit Dieter Borsche)
 24. Kursaal: Konzert der Knabenmusik
 27. Kursaal: Orchestra di Palazzo Pitti, Firenze
 29./30. Kurtheater: «Der Liebestrank» von Donizetti (Aargauer Opernbühne)
 30. Kursaal: Jahreskonzert der Stadtmusik Baden
 Dezember: 1. Kursaal: Briefmarkenbörse
 3. Kurtheater: «Ein Sommernachtstraum» von Shakespeare. – Musiksaal Margelacker, Wettingen: Wettinger Kammerorchester. Leitung: Karl Grenacher. Solistin: Dinorah Varsi, Klavier
 5./7. Theater im Kornhaus: Ratzeburger Marionetten
 7. Kurtheater: «Sokrates im Gespräch», szenische Darstellung des Goetheanums Dornach
 7./8. Ref. Kirche: «Die Schöpfung» von J. Haydn. Leitung: Ernst Schaefer. Solisten
 10. Martinsberg: Trio Stradivarius und Peter Fuchs, Oboe

Das ganze Jahr. Kursaal: Täglich Nachmittags- und Abendkonzerte, Nightclub, Dancing, Attraktionen, Boulespiel. – Garten-Thermalschwimmbad: Täglich geöffnet

Bad Ragaz

Nov./5. Jan. 1969. Grosses Thermalschwimmbad in Betrieb